

présenter pour voir l'influence politique à leur dévotion. Ils n'ont qu'à faire de petits discours pour voir nos ouvriers s'enrôler dans leurs sociétés souvent plus que louches; et ils n'ont enfin qu'à tendre la main, pour voir toutes les économies de nos laborieuses populations aller remplir le gousset américain. Il n'est vraiment pas mal aisé pour eux, après cela, de se rendre acquéreurs de milliers d'acres de nos plus belles terres d'acheter tous nos pouvoirs d'eau, tous nos lacs, toutes nos forêts, toutes nos mines, etc. etc. etc.

Quand donc nos Canadiens comprendront-ils que la Providence les a aussi bien doués que leurs voisins; qu'il leur suffirait d'un peu plus d'amour intelligent de leur patrie, pour demeurer les maîtres chez eux.

Favorisons donc nos sociétés nationales, gardons notre argent pour développer notre agriculture, notre commerce, nos industries, les richesses si nombreuses et presque inépuisables dont Dieu a doté notre si grand et si beau pays. Soyons des catholiques sincères, des citoyens laborieux et sobres, ayons un peu plus de légitime fierté et, grâce à Dieu, nous n'aurons rien à envier à nos voisins.

CINQUANTE-TROISIEME CONGRES DES CATHOLIQUES ALLEMANDS.

(Suite.)

Permettez-moi de vous donner brièvement le programme de la fête.

Dimanche le 19, à neuf heures et demie, messe pontificale pour invoquer le St-Esprit. Le Cardinal Fisher, archevêque de Cologne, officiait.

A deux heures et demie de l'après-midi eut lieu la réunion de toutes les sociétés d'ouvriers catholiques qui ensuite, divisées en deux cortèges à cause de leur grand nombre (45,000), ont fait le tour de la ville.

Quelle imposante manifestation! Ces phalanges d'ouvriers chrétiens, comme je le disais le lendemain dans les paroles que j'ai eu le plaisir et l'honneur de leur adresser, ressemblaient à l'armée des croisés.

Ces ouvriers, en effet, forment une réelle armée qui, pour être toute pacifique, n'en est pas moins imposante. Son ennemi acharné, le socialisme anti-catholique et anti-chrétien,